

L'actualité

Robert Dubuc, Ghislaine Collignon, Andrée Parent, Normand Bernier, Mireille Lord et Daniel Rosseel

Volume 11, numéro 2, juin 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010464ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010464ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Dubuc, R., Collignon, G., Parent, A., Bernier, N., Lord, M. & Rosseel, D. (1966). L'actualité. *Meta*, 11(2), 53–61. <https://doi.org/10.7202/010464ar>

L'ACTUALITÉ

CHANGEMENTS AU COMITÉ DE RÉDACTION

C'est avec un très vif regret que nous devons nous résigner à nous séparer de M. Vinay qui, cédant à l'attrait de ceux plus cléments, va nous quitter pour prendre un poste à l'Université de Victoria (Colombie Britannique) en juin prochain.

M. Vinay a animé le *Journal des Traducteurs* dans tous les sens du terme. Nous lui sommes redevables, non seulement de la survie du *Journal*, qui vient de franchir le cap de ses dix ans, mais aussi de sa vigueur et de sa qualité. Grâce à sa direction dynamique, M. Vinay a su inculquer à notre revue une teneur intellectuelle digne d'un organe authentiquement professionnel, dont la réputation est maintenant assurée même au-delà de nos frontières. Tous les traducteurs ont ainsi contracté à son endroit une dette de reconnaissance qu'il ne sera pas facile d'éteindre.

M. Vinay a accepté de rester au Comité de rédaction de META. Nous nous réjouissons de cette décision : ainsi l'éloignement physique ne réussira pas à couper les liens qui unissent la revue à son père spirituel. Et nous n'oublions pas que, sans son intervention lucide et éclairée, META n'aurait pu bénéficier d'un éditeur-providence qui permettra à la revue de poursuivre sa mission

dans des conditions éminemment favorables. Nous le prions d'accepter, au nom de tous les traducteurs, nos remerciements les plus chaleureux.

A la barre lui succède M. Blake T. Hanna, professeur agrégé au Département de linguistique de l'Université de Montréal, dont tous les traducteurs ont pu, à l'occasion de nombreuses réunions, apprécier l'amabilité et la grande valeur intellectuelle. Par les articles qu'il a fait paraître dans le *Journal*, par son enseignement tant à l'Institut de Traduction qu'à l'Université elle-même, M. Hanna a déjà témoigné de son attachement à la cause de la traduction. Nous l'assurons de la collaboration la plus entière de tous les traducteurs.

A ses côtés, M^{me} Irène Spilka, également professeur au Département de linguistique de l'Université de Montréal, a bien voulu accepter de renforcer, par sa grâce, son talent et sa science, l'équipe de rédaction. Fort de ces nouvelles acquisitions, META pourra, nous l'espérons, poursuivre une heureuse carrière, conforme à la tradition de qualité que M. Vinay a su instaurer.

ROBERT DUBUC
Montréal

M. DESJARDINS AU CERCLE DES TRADUCTEURS

La réunion mensuelle du Cercle des Traducteurs a été tenue, le 21 février dernier, au Centre social de l'Université de Montréal. M. Philippe Desjardins, chef de la traduction au siège social de Radio-Canada à Ottawa et président du Comité de linguistique de la Société, a donné une causerie très appréciée sur les difficultés qu'éprouve le traducteur dans l'exercice quotidien de sa profession; s'appuyant sur des exemples frappants, le conférencier a illustré quelques-unes des différences

qui existent entre la mentalité française et la mentalité anglaise. Les traducteurs ont ensuite discuté du vocabulaire des conventions collectives et M. Desjardins a soumis les traductions proposées par Radio-Canada.

On sait que M. Desjardins faisait partie du groupe qui a brillamment représenté le Canada à la biennale de la langue française à Namur (Belgique).

GHISLAINE COLLIGNON
Montréal

SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS DU QUÉBEC

Fête-carnaval — Après la période de congé du temps des Fêtes, la Société des Traducteurs du Québec a repris ses activités. C'est ainsi qu'elle célébrait le 6 février le joyeux temps du Carnaval par une réception à la *Crêpe Bretonne*. Ce fut vraiment un succès sans précédent, puisque plus de deux cents personnes s'étaient rendues à notre invitation. Dans une atmosphère de gaieté bien « carnavalesque », ce fut d'abord la dégustation de bonnes crêpes à la mode bretonne, arrosées de cidre. Puis au dessert, deux convives eurent la surprise de trouver dans la salade de fruits, non pas un pois et une fève, mais un bonbon qui les fit roi et reine de la soirée.

M^{lle} Denise Grenier prit alors la parole pour annoncer que M. Horace Leclerc avait remis sa démission comme président et qu'il était remplacé par la première vice-présidente, M^{me} Claire

LaRoche-Kahanov. M^{me} Kahanov souhaita la bienvenue à tous et présenta le nouveau Bureau remanié à la suite de la démission de M. Leclerc: M^{lle} Denise Grenier devient première vice-présidente et M^{me} H. Mary Plaice, deuxième vice-présidente. M^{me} Kahanov annonça de plus la nomination de trois nouveaux administrateurs pour combler des vacances qui existaient au sein du Conseil, celle de M^{lle} Jeanne Goulet qui devient secrétaire-archiviste, de MM. Pierre Champagne et Yvan-L. Matte.

M^{lle} Denoncourt, présidente du Comité des réceptions, pria ensuite M^{me} Kahanov de couronner la reine et le roi de la soirée, M^{lle} Hughette Lacourse et M. Oleg Wilson, à qui l'on demanda d'ouvrir la danse, ce qu'ils firent avec beaucoup de charme. Puis, plusieurs couples se joignirent à eux pour tourbillonner au son d'un petit ensemble musette qui nous avait charmés de ses joyeux refrains tout au cours du repas.

On chanta des refrains bretons, on fit des jeux de société fort amusants, des prix furent remis aux vainqueurs, bref, ce fut une soirée très animée dont nos membres et leurs invités ont été enchantés.

Thé-causerie — Le 13 mars, avait lieu au Martinique, un thé-causerie pour les membres de la Société des Traducteurs du Québec et leurs amis. M^{lle} Denoncourt, présidente du Comité des réceptions, avait alors invité M. Haim Gouri, poète, romancier et traducteur, à venir nous parler de son pays, Israël, et des difficultés qu'il rencontra dans ses traductions en hébreu des œuvres d'auteurs célèbres tels que Pagnol, Ionesco, Anouilh, etc. M. Gouri, titulaire du prix Sokolov, la plus haute distinction littéraire en Israël, donnait alors une série de conférences au Québec en réponse à l'invitation des « Amitiés culturelles Canada français-Israël ». Tout au long de sa causerie, il nous captiva par ses révélations sur la vie d'aujourd'hui en Israël. Il se prêta ensuite fort aimablement aux questions de l'auditoire qui se montra curieux des problèmes que pouvait représenter la traduction des œuvres de Pagnol, comme *Marius* par exemple. M. Gouri nous dit qu'il était évidemment impossible de rendre en hébreu toutes les tournures pleines de saveur des expressions marseillaises, mais que tout de même *Ma-*

rius, joué en hébreu, avait connu un très grand succès en Israël, ayant tenu l'affiche pendant deux ans.

Présenté par M^{me} Claire LaRoche-Kahanov, il fut remercié par M. Pierre Champagne qui lui offrit, au nom de la Société des Traducteurs du Québec, une pièce de céramique en souvenir de son passage parmi nous.

Séances d'étude — Nos séances d'étude ont également repris pour la seconde partie de l'année. Le 28 février, M. Roy A. Field, professeur de traduction à l'Université McGill, était l'animateur invité.

La direction de la séance d'étude du 30 mars a été confiée à M. Robert Dubuc, chef du Secrétariat de la division du Québec de Radio-Canada, et secrétaire général de META.

Le 15 avril, M. Albert Jordan, professeur de traduction à McGill, dirigea la dernière séance d'étude de l'année.

Nos membres sont très assidus aux séances d'étude et nous les en félicitons. Ils en retirent, nous en sommes certains, beaucoup de profit; ceux qui suivent les cours de traduction, pour leurs études, ceux qui sont déjà lancés dans la carrière, pour leur travail.

ANDRÉE PARENT
Montréal

UN TOURNANT DANS L'HISTOIRE DE LA TRADUCTION AU QUÉBEC

Depuis plus de vingt-cinq ans, les deux principales sociétés de traducteurs au Québec, qui groupent plus de six cents membres, se sont préoccupées, tout d'abord et surtout, de la formation et du perfectionnement du traducteur. Ayant atteint leur objectif dans une large mesure et cherchant à aller de l'avant, elles ont maintenant mis sur

le pied, d'un commun accord, un comité conjoint pour étudier les divers aspects de l'organisation de la profession.

Ce comité a été formé le mercredi 6 avril 1966 lorsque les conseils des deux sociétés réunis en séance spéciale ont adopté à l'unanimité la résolution suivante :

Il est proposé par M. Pierre Champagne de la Société des Traducteurs du Québec, appuyé par M. Gabriel Trottier du Cercle des Traducteurs et unanimement résolu qu'un comité soit constitué en vue d'étudier les possibilités d'établir en corporation les traducteurs du Québec avec tous les droits et pouvoirs d'une corporation constituée par une loi provinciale et que ce comité d'étude se compose d'un nombre de membres de chacune des associations existantes en cette province, à savoir:

- Société des Traducteurs du Québec, Inc.
- Cercle des Traducteurs

— *Corporation des Traducteurs professionnels du Québec,*

dans une proportion d'un membre de ce comité par vingt-cinq (25) membres titulaires ou agréés de chacune de ces associations. Si, toutefois, une desdites associations n'a pas vingt-cinq (25) membres en règle, elle sera tout de même représentée par une personne à ce comité d'étude.

Ce comité devra faire rapport à chacune des associations susmentionnées dans un délai de trois (3) mois des présentes.

(Communiqué)

ASSOCIATION DES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES DE L'ONTARIO

Lors de l'assemblée générale du 18 janvier 1966, on a procédé à l'élection annuelle des membres du Bureau

de l'ATIO. Le scrutin a donné les résultats suivants:

Président :	M. Mario Lavoie
1 ^{er} vice-président :	M. Fred Glauss
2 ^e vice-président :	M. Lucien Cloutier
Secrétaire :	M. Fernand Gobeil
Trésorier :	M. Raoul DeButte
Conseillères :	M ^{lle} Anita Guttadauria M ^{lle} Sylvia Speigelman M ^{lle} Yvette Tremblay
Conseillers :	M. René-Jean Le Pocher M. Bernard Nicolau M. Jacques Paris
Président sortant :	M. Donat Fleury

On a décidé de rédiger au cours de la présente année un code d'éthique professionnelle. On dressera, en outre,

un programme d'examen dont le but sera de déterminer l'admission de nouveaux membres au sein de l'ATIO.

SOCIÉTÉ DES TRADUCTEURS ET INTERPRÈTES DU CANADA

Le nouveau Bureau de la STIC a tenu sa première réunion à Ottawa, le vendredi 4 mars 1966, sous la présidence de M. Frédéric Phaneuf. Voici quelques renseignements sur les questions à l'ordre du jour.

JEAN-PAUL VINAY AMBASSADEUR ITINÉRANT

La STIC aura son représentant officiel sur la côte du Pacifique. M. Vinay a en effet accepté de remplir les fonctions d'agent de relations extérieures de la STIC à Victoria, Colombie Britannique. Le rôle que jouera M. Vinay permettra de souligner davantage le caractère pancanadien de la Société.

Deux autres membres feront partie de la Commission des relations extérieures. L'un exercera son action au Québec et l'autre en Ontario.

AU SERVICE DU QUÉBEC

En vue d'accélérer le travail de la Commission d'admission des membres, M. Markland Smith vient prêter main-forte à M. Marcel Paré pour s'occuper des demandes en provenance du Québec. La création de la division du Québec

allègera quelque peu le fardeau du président de la Commission, M. Ephrem Boudreau. Ce dernier, assisté de M. Donat Fleury, continuera d'examiner les demandes qui proviendront de toute autre province.

M. LUC LAFORCE PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DU PROGRAMME

M. Luc Laforce se voit confier la présidence de la Commission du programme. Il incombe à M. Laforce de dresser le programme de l'assemblée générale des membres de la STIC et de voir à sa réalisation.

UNIFORMISATION DES FICHES

Depuis le colloque de Stanley House, le projet d'un Centre de terminologie fait l'objet d'études particulières au sein de diverses commissions. A cet égard, M. Mendel signale l'importance de l'uniformisation des fiches, tant pour les deux langues officielles que pour les langues étrangères.

NORMAND BERNIER
Montréal

LE CERCLE DES TRADUCTEURS

Le Cercle des Traducteurs a succédé à la Société des Diplômés de l'Institut de Traduction. Il ne s'agit pas de la fin prématurée de notre Société, mais

plutôt de son renouvellement sous un nom à la fois distinctif et concis. Nous sommes certains que le Cercle des Traducteurs grandira sur la voie heureuse

que lui a préparée son prédécesseur et qu'il conservera tout le dynamisme d'un groupe digne de son nouveau nom.

Il y eut trois séances d'étude au cours du premier semestre de l'année 1965-1966.

Les membres présents à la première séance du 27 septembre ont adopté les nouveaux règlements du Cercle des Traducteurs. Le conférencier de la soirée était M. Roger Boivineau, vice-président et chef du Service de traduction de Publicité-Services, qui discuta avec compétence des nombreuses difficultés de la terminologie de l'automobile. M. Boivineau enrichit nos connaissances techniques et linguistiques dans ce domaine familier où les anglicismes sont d'usage courant.

M. Zeno Marques Santiago fut l'animateur de notre deuxième séance qui eut lieu le 25 octobre. Brésilien de naissance, érudit et polyglotte, M. Santiago est chef du Service de traduction à l'Hydro-Québec. Après nous avoir donné un aperçu de l'organisation de son Service, il passa ensuite à l'étude de plusieurs termes relatifs à l'aménagement hydro-électrique. Se rappelant que du choc des idées jaillit la lumière, notre invité n'hésita pas à faire appel à tous pour trouver les solutions de

certains problèmes de traduction qui ont trait au génie électrique. Nous avons apprécié la connaissance approfondie que possède M. Santiago de l'anglais et du français et reconnaissons sa précieuse collaboration à l'immense travail d'épuration du français qui se fait actuellement au Québec.

La troisième séance, qui fut tenue le 29 novembre, était consacrée à la publicité. Pour traiter ce vaste sujet, le Cercle des Traducteurs invita trois brillants animateurs: MM. Roger Moisan, chef de la rédaction chez Young & Rubicam Ltd., Marcel Paré, président de Publicité-Services Ltée, et Jean-François Pelletier, président de Publicité Pelletier Ltée. Nos trois invités avaient préparé une liste d'équivalents français de termes et expressions publicitaires qui firent l'objet d'une discussion fort animée. Chacun exprima librement ses préférences en établissant des nuances entre les différents termes proposés. A la suite de cette séance, les traducteurs ont bien compris qu'ils doivent user de discernement dans le choix d'équivalents et que les mots ne prennent leur véritable sens que dans un contexte donné. N'a-t-on pas dit que la souplesse d'une langue fait partie de son génie ?

MIREILLE LORD
Montréal

COLLOQUE À L'ESTEREL

A l'Esterel, les 25 et 26 mars dernier, avait lieu un colloque organisé par le Service de la langue française d'Amos et groupant les principaux organismes soucieux de l'amélioration de la langue française au Québec. On y remarquait des représentants de la Société du Bon Parler français, du Ministère de l'Éducation, du Comité de linguistique de Radio-Canada, des universités de Montréal, d'Ottawa et McGill, de la Corporation des Instituteurs du Québec, de l'Institut de Diction française de Montréal, du Canadien National et de la

Société des Traducteurs et Interprètes du Canada.

Cette rencontre avait pour objet la mise sur pied de services régionaux de la langue française, sur le modèle de celui d'Amos — dont les traducteurs ont entendu parler grâce à son excellent bulletin intitulé *Tu parles*. Ces services auraient pour mission de coordonner et d'unifier les efforts épars qui se font dans divers milieux pour améliorer la situation du français chez nous. Cette orchestration des efforts viserait à mener parallèlement,

tant à l'école que dans le grand public, une action d'épuration et d'enrichissement de la langue.

Un comité provisoire, composé de M^{lle} Thérèse Ouellette, de M. l'abbé Jean Ratté et d'un troisième membre « ad hoc » a été constitué. Ce comité a pour mandat de jeter les bases d'une action concertée, et aura notamment pour fonction de se mettre en rapport avec l'Office de la langue française du Québec, qui devrait normale-

ment servir de cheville ouvrière au projet.

On a également envisagé la possibilité de mettre à contribution les techniques de diffusion: presse, radio et télévision. Des démarches seront entreprises auprès des organismes intéressés afin d'assurer la pénétration massive des idées mises en circulation par les services qui seront créés.

ROBERT DUBUC
Montréal

INVITATION

Le 5^e congrès de la Fédération internationale des Traducteurs aura lieu à Lahti (Finlande) du 7 au 13 août 1966. Le thème principal du congrès portera sur « la traduction comme métier et comme vocation ». Parmi les orateurs déjà inscrits, on note M. Pierre-François Caillé, vice-président de la F.I.T., le célèbre traducteur russe Efim Etkind, et le professeur Weiss, de l'Université de Stuttgart, qui abordera le problème de la traduction de textes professionnels. À côté des réunions plénières, on a prévu six groupes de travail où seront abordés divers aspects de la traduction.

Les hôtes finlandais du congrès organiseront deux réceptions, une soirée théâtrale, une soirée musicale, une soirée dans un sauna finlandais, des excursions en bateau ou en voiture et des visites dans des usines. Après le con-

DE L'ASSOCIATION FINLANDAISE DES TRADUCTEURS

grès, les participants auront l'occasion de se rendre à Leningrad en autocar spécial pour visiter la ville sous la conduite d'un guide.

L'Association finlandaise des Traducteurs, qui est chargée d'organiser le 5^e congrès, souhaite donc la bienvenue à tous les représentants officiels de votre association, ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de la traduction. Nous vous remettrons sous peu la brochure du congrès, qui vous fournira les renseignements nécessaires quant à la participation au congrès. Nous sommes à votre disposition pour fournir tous les renseignements complémentaires que vous pourriez désirer. L'adresse du bureau se lit comme suit:

Suomen Kääntäjien Yhdistys,

Runeberginkatu 32 C 27, Helsinki 10,
Finlande.

LA C.I.L. CRÉE SON PROPRE COMITÉ DE LINGUISTIQUE

Le 1^{er} octobre dans le quotidien *La Presse* et le 12 octobre dans *Contact C.I.L.*, on lisait que la Canadian Industries Limited venait de créer son propre Comité de linguistique.

Ce comité se compose de MM. Hubert Potvin (Relations extérieures), président; Étienne Duyvewaardt (Peintures), vice-président; M^{lle} Rollande Normandeau (Relations extérieures), secrétaire. Les autres membres permanents sont MM. Marcel Irman (Explosifs), Claude Dessureault (Relations extérieures), Bernard Roussin et Jacques Pilon (Contentieux). Tous les services intérieurs de la C.I.L. ont un représentant qui peut assister aux séances.

Le comité est au service de la C.I.L. en général. Comme cette société compte pratiquement 45% d'employés d'expression française, il est évident que les décisions ou les recommandations sauront trouver une oreille attentive dans la Compagnie. Le comité a pour tâche de résoudre les problèmes de la langue française dans son propre domaine d'activité, qu'il s'agisse de difficultés soulevées par les services de la C.I.L. ou par le comité lui-même. Il ne s'agit pas d'un service de traduction, mais

d'un organisme de normalisation et d'aide à la traduction.

Selon M. Potvin lui-même, « C.I.L. se propose, le plus tôt possible, d'éliminer complètement la traduction et de penser directement ses publications, ses lettres, bref, ses relations publiques et intérieures, en français ».

Comme arme ou instrument de travail, le comité dispose d'un bulletin qu'il utilisera pour faire connaître ses recommandations. Le premier numéro de ce bulletin a paru le 26 novembre. On y apprenait que la Société du Bon Parler français avait décerné au comité un certificat d'honneur « pour son travail de pionnier dans le domaine du français ».

Il est bon d'ajouter que le comité travaille en étroite collaboration avec l'Office de la langue française du Ministère des Affaires culturelles du Québec. Le comité a même annoncé que tout employé de la C.I.L. qui le désire pourra recevoir *Mieux dire* avec la publication de la Compagnie, *Contact*.

Pour terminer, disons qu'une des premières décisions du comité a été de recommander que la raison sociale C.I.L. soit traduite en français¹.

DANIEL ROSSEEL
Montréal

SUR LE FRONT DE LA LANGUE

Nous lisons dans *Brèves nouvelles de France* le communiqué suivant, de nature à intéresser les traducteurs canadiens :

Le Conseil des ministres a décidé la création d'un haut comité pour la défense et l'expansion de la langue française.

Le haut comité, présidé par le premier ministre, se composera de neuf à douze personnalités nommées pour trois ans par décret, en raison de leur compétence ou de l'intérêt qu'elles ont manifesté pour les problèmes de la langue française. Des ministres pourront être appelés à y siéger ou s'y faire représenter ainsi que de hauts fonctionnaires.

1. Voir dans ce numéro, page 69, un compte rendu du premier bulletin de la C.I.L.

La tâche essentielle du haut comité sera de lutter en France et par tous les moyens disponibles, contre la corruption et la dégradation de la langue, et cela en liaison avec l'Institut et particulièrement avec l'Académie française dont c'est une des tâches qui lui avaient été assignées depuis sa fondation par Richelieu.

Ce comité coordonnera les efforts et les contacts culturels entre tous les pays ou collectivités francophones. Il devra s'occuper

enfin de la défense du français comme langue internationale dans les organismes internationaux ainsi que, d'une manière générale, dans les congrès où se réunissent juristes et savants, médecins, techniciens.

Le français voit s'ouvrir devant lui une carrière nouvelle. C'est au comité qu'il appartient de favoriser ce renouveau, de préciser et de réunir les moyens nécessaires pour le confirmer.

COUPES ÉMILE DE GIRARDIN

Les coupes Émile de Girardin, décernées tous les ans à des *organes de presse de langue française qui ont assuré la plus large diffusion du bon langage dans le monde, selon les « mises en garde » promulguées par l'Académie*

française, ont été remises aux lauréats au cours d'une cérémonie présidée par M. Maurice Genevoix, secrétaire perpétuel de l'Académie française, en présence de personnalités des lettres et de la presse.

Voici le palmarès :

FRANCE

Agence France Presse, Paris
Culture Française, revue, Paris
Nord-Matin, quotidien, Lille

ÉTRANGER

Les Cahiers de l'Oronte,
Beyrouth (Liban)
Culture française, revue italienne,
Bari (Italie)
La Feuille d'Avis de Neuchâtel, quotidien,
Neuchâtel (Suisse)
Mieux dire,
bulletin de l'Office canadien de langue française,
Québec (Canada)
Revue du Conseil économique Wallon,
pour sa rubrique de langue française,
Liège (Belgique).